

Chapitre six

1 Le prophète Job

2 Le prophète Abraham

3 La foi authentique

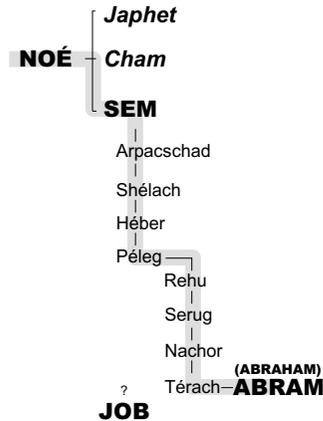
4 Agar et Ismaël

5 Ismaël et Isaac

6 Celui qui pourvoit

1 Le prophète Job

Après la confusion des langues à Babel, ce n'est que plusieurs générations plus tard que l'Écriture mentionne la prochaine intervention de Dieu dans l'histoire de l'humanité. Durant toutes ces années, Dieu n'a pas oublié sa promesse d'envoyer un LIBÉRATEUR. Même si la majorité des gens ne pensait guère à Dieu, il y avait toujours quelques personnes dans chaque génération qui croyaient à ses promesses. Le prophète Job était de celles-là.



Job savait que son état de pécheur lui causait un problème. Lors d'une conversation avec Dieu, il lui a dit :

J'aurais beau me laver en usant du savon, me nettoyer les mains avec de la potasse, tu me replongerais aussitôt dans la boue, au point de faire horreur à mes propres habits. Job 9.30,31 (Français courant)

Job savait que même s'il se lavait, il ne serait pas pur aux yeux de Dieu, lui qui est saint et sans péché. En se lavant, Job devenait propre à l'extérieur, mais à l'intérieur il demeurait un pécheur méritant la punition de Dieu. Il craignait ce jugement et souhaitait que quelqu'un – un médiateur – puisse se placer entre lui et Dieu, posant une main sur Job et l'autre sur Dieu, afin de plaider en sa faveur pour obtenir miséricorde.

Au moins, s'il y avait un arbitre entre nous, qui poserait la main sur chacun de nous deux! Il laisserait alors le bâton [de jugement] qui me frappe. Job 9.33,34a (Français courant)

Même si Job sacrifiait régulièrement des animaux en substitution pour la peine de mort qui pesait sur lui, il semblait comprendre que ces sacrifices ne pouvaient pas effacer sa dette. Cela n'était qu'un remède temporaire pour couvrir le péché. C'est sans doute à cause de cette compréhension et parce que Job était dans l'admiration devant la grandeur et la sainteté absolue de Dieu, qu'il a posé une question très importante :

Comment l'homme serait-il juste devant Dieu?

Job 9.2b

Job se demandait comment se débarrasser du péché et acquérir une justice égale à la justice de Dieu afin d'être accepté dans sa sainte présence. On peut résumer la réponse du Seigneur comme ceci : « Job, confie-toi en moi et je m'occuperai de ton péché. Je te donnerai la justice nécessaire pour venir en ma sainte présence. Fais-moi confiance. »

Et c'est ce que Job a fait. Il a mis sa confiance en Dieu. Plus loin, il parle de l'OINT DE L'ÉTERNEL, le LIBÉRATEUR, qui viendrait sur la Terre et qui, d'une manière ou d'une autre, accomplirait la promesse que Dieu avait faite à Adam et Ève : celle de sauver l'humanité des conséquences horribles du péché. Job a appelé le LIBÉRATEUR son *rédempteur*. Il a dit :

Mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. Quand ma peau sera détruite, il se lèvera; après que ma peau aura été détruite, moi-même je contemplerai Dieu. Je le verrai, et il me sera favorable; mes yeux le verront, et non ceux d'un autre; mon âme languit d'attente au-dedans de moi.

Job 19.25-27

Job savait qu'après la mort, il verrait le Seigneur. Il anticipait ce moment avec joie parce qu'il avait confiance en Dieu et parce qu'il était en règle avec lui. Plus loin, nous apprendrons pourquoi Job a appelé le LIBÉRATEUR PROMIS son *rédempteur*.

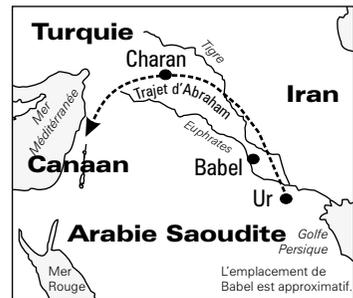
2 Le prophète Abraham

Abram et Sarai croyaient eux aussi aux promesses de Dieu.

Sarai était stérile: elle n'avait point d'enfants.

Genèse 11.30

Abram est né dans le pays qu'on nomme aujourd'hui l'Irak. Ur, sa ville natale, était située un peu au sud de Babel. Cependant, afin d'obéir aux directives de Dieu, Abram avait quitté Ur pour s'installer à Charan. C'est alors que Dieu lui parla de nouveau.



L'Éternel dit à Abram: Va-t'en de ton pays... dans le pays que je te montrerai.

Abram partit, comme l'Éternel le lui avait dit, et Lot partit avec lui. Abram était âgé de soixante-quinze ans¹, lorsqu'il sortit de Charan.

Genèse 12.1,4

Ce n'était pas un petit voyage qu'Abram entreprenait. Il ne pouvait pas consulter un atlas ou faire à l'avance une recherche sur Internet au sujet de sa destination. Il ne pouvait pas non plus aller voir une agence de voyage. Il ne savait même pas où il allait. Dieu ne le lui avait pas dit. Pendant le voyage, il allait devoir placer sa confiance en Dieu pour le guider un jour à la fois. Sa destination inconnue était Canaan, la région actuelle de la Palestine.

...et ils arrivèrent au pays de Canaan... Et Abram bâtit là un autel à l'Éternel, qui lui était apparu.

Genèse 12.5b,7b

Parce qu'Abram croyait que Dieu était son Sauveur et qu'il le libérerait des conséquences du péché, il a offert un sacrifice sanglant comme expiation pour couvrir son péché. Même si ce sacrifice n'était qu'une image de ce qui était nécessaire pour effacer le péché, ce geste de la part d'Abram démontrait qu'il reconnaissait avoir besoin d'un substitut qui subirait la peine de mort à sa place. Abram faisait confiance à Dieu, tout comme Abel, Noé et les autres justes qui l'avaient précédé.

Quatre promesses

Dieu a aussi donné à Abram quatre promesses précises :

1. *Je ferai de toi une grande nation...²*
2. *Je rendrai ton nom grand...³*
3. *Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront...⁴*
4. *...et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.*

Genèse 12.2,3

Quand Dieu **bénit**, il accorde la faveur et le bien-être.

Quand Dieu **maudit**, il occasionne le malheur.

La première promesse de Dieu fut une bonne nouvelle pour Abram. Pour devenir une grande nation, il faudrait qu'il ait des enfants. Jusqu'alors, il n'en avait pas, et Saraï avait passé l'âge d'en avoir. Il se demandait bien comment cela se ferait. Cependant, puisque Dieu l'avait promis, Abram croyait que cela devait se réaliser.

La dernière promesse reposait sur la première et faisait directement référence au LIBÉRATEUR. Dieu disait à Abram qu'un de ses descendants serait l'OINT DE L'ÉTERNEL par lequel toutes les nations seraient bénies. L'Écriture dit qu'Abram croyait Dieu et qu'il se réjouissait à la pensée de voir le jour de l'arrivée du LIBÉRATEUR⁵.

Après ces événements, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, et il dit: Abram, ne crains point; je suis ton bouclier, et ta récompense sera très grande.

Abram répondit: Seigneur Éternel, que me donneras-tu? Je m'en vais sans enfants... Et après l'avoir conduit dehors, il dit: Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit: Telle sera ta postérité. Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice.

Genèse 15.1,2a,5,6

La dernière phrase de ce verset a une grande signification. Regardons de plus près le sens des trois mots suivants: *justice*, *imputer*, et *confiance (foi)*.

Justice

On a déjà vu que la justice se rapporte à la perfection de Dieu; il est sans faute, saint, pur, non souillé, sans tache et sans péché.

Imputer

Le mot *imputer* comprend l'idée de régler une dette en versant un paiement. Il signifie « porter une somme au crédit d'un compte ». Aujourd'hui, on emploierait le mot *créditer*. Nous aimons tous voir des montants crédités à notre compte en banque, car cela démontre que nous avons reçu une somme d'argent. Mais qu'est-ce que l'Écriture veut dire quand elle affirme que: « Abram eut confiance en l'Éternel qui le lui imputa à justice. »?

Vous rappelez-vous le certificat de débit que tous les êtres humains possèdent à cause du péché? Eh bien! Abram aussi avait une dette à payer. Mais, parce qu'il croyait aux promesses de Dieu, la justice a été créditée à son compte.

C'est comme si Dieu disait: « Abram, parce que tu mets ta confiance en moi, je vais faire un versement à l'avance sur ton compte. Je vais placer *ma* perfection dans ton compte. Tu dois comprendre que l'ampleur de *ma* justice dépasse de loin celle de ton péché. Tu

peux considérer ta dette liée au péché comme étant payée. En plus de régler cette dette, *ma* justice te donne aussi la perfection qu'il te faut pour pouvoir vivre avec moi au ciel. »



L'Écriture dit qu'Abram avait tellement confiance en Dieu qu'il :

... attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. Hébreux 11.10

Même si Abram devait mourir physiquement, il ne subirait pas l'horrible châtement associé à la seconde mort. Il savait qu'il vivrait au ciel avec Dieu pendant l'éternité.

Au chapitre cinq, on s'est posé la question suivante: « Comment peut-on se débarrasser du péché et obtenir une justice égale à la justice de Dieu afin de pouvoir être accepté en sa présence? » Pour Abram, la réponse était simple: confie-toi en l'Éternel, crois à ses promesses et il pourvoira.

3 La foi authentique

Il faut comprendre certaines choses au sujet du mot *foi* tel qu'il est utilisé dans la Parole de Dieu, car on peut facilement se méprendre sur son sens.

- ❖ Les concepts suivants sont employés de façon interchangeable: croire, avoir la foi, et avoir confiance.

Abram a cru à l'Éternel.	Il croyait ce que Dieu avait dit.
Abram a mis sa foi en l'Éternel.	Il avait foi en Sa Parole.
Abram a mis sa confiance en l'Éternel.	Sa confiance était en Dieu seul.

- ❖ La véritable foi est basée sur des faits, non sur des sentiments. Lorsqu'on s'assied sur une chaise, on a la foi qu'elle ne se brisera pas. On ne s'assied pas simplement parce qu'on a des sentiments profonds pour une chaise. On en constate plutôt la solidité et c'est sur la base de ce fait qu'on choisit de s'y asseoir. La foi d'Abram *reposait sur un fait* – la promesse de Dieu. Ce n'était qu'une simple question de mathématiques:

Dieu a dit: « Tu auras un fils. »

+ Dieu le Créateur est tout-puissant et ne ment pas.

= Abram aura un fils.

- ❖ Ce n'est pas la *quantité* de foi qui importe⁶, mais la *personne* en qui l'on place cette foi. La foi d'Abram était parfois vacillante, mais sa confiance était fermement placée en Dieu.
- ❖ La véritable *foi* biblique n'est pas qu'un simple acquiescement mental aux faits. Si c'était le cas, ce ne serait pas une foi authentique.

Voici une illustration de ce qu'est la foi:

Deux amis se trouvent dans un parc d'attractions. En regardant les montagnes russes, l'un demande à l'autre: « Crois-tu que les voitures resteront sur les rails? » L'autre répond: « Bien sûr! Je le crois. »

« Alors, allons-y, montons! » dit le premier. Si l'autre ami commence à chercher des excuses et hésite à y monter, alors sa confiance est à mettre en doute. Il croit intellectuellement à la sécurité du manège et il l'affirme avec sa bouche, mais il a des doutes dans son cœur.

Il est légitime de douter de la sécurité des montagnes russes, et nous pouvons avoir d'autres raisons valables pour renoncer à y monter; mais le fait est que nos croyances, ou notre foi, motivent nos actions!

La foi d'Abram allait plus loin que l'assentiment. En pratique, elle avait des répercussions dans tous les domaines de sa vie. Parce qu'il croyait, Abram avait quitté sa ville natale par obéissance à l'ordre de Dieu de partir pour un pays étranger. Parce qu'il croyait, Abram offrait des sacrifices sur l'autel, ayant confiance que Dieu le sauverait des conséquences du péché.

En même temps, il faut comprendre qu'Abram n'obéissait pas dans le but de prouver à Dieu et aux autres que sa foi était authentique. Parce qu'il avait foi en Dieu, il était tout à fait naturel pour Abram de désirer faire la volonté de Dieu. Voilà pourquoi, lorsqu'on lit qu'*Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice*, il faut prendre en considération toute la portée de cette déclaration.

Plus loin, nous regarderons en profondeur l'importance de la foi pour régler la dette liée au péché. Pour le moment, il suffit de savoir que Dieu honore ceux qui placent leur confiance en lui.

4 Agar et Ismaël

Après plusieurs années, Abram et Sarai n'avaient toujours pas d'enfants. Alors, ils ont décidé de prendre les choses en main. Selon les coutumes du temps, Sarai, étant stérile, offrit sa servante, Agar, à son mari. Elle lui enfanta un fils du nom d'Ismaël. Abram avait alors un vrai descendant par qui la promesse de Dieu pouvait s'accomplir. Il n'y avait qu'un seul problème. Ils avaient fait les choses à leur manière et non pas selon la volonté de Dieu.

Lorsque Abram fut âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, l'Éternel apparut à Abram, et lui dit: Je suis le Dieu Tout-Puissant. Marche devant ma face, et sois intègre. On ne t'appellera plus Abram; mais ton nom sera Abraham, car je te rends père d'une multitude de nations.

Genèses 17.1,5

Abram, connu dès lors sous le nom d'Abraham, n'avait aucun problème avec ce que Dieu venait de dire. Après tout, il avait un descendant à présent. Agar lui avait donné un fils – Ismaël!

Dieu dit à Abraham: Tu ne donneras plus à Sarai, ta femme, le nom de Sarai; mais son nom sera Sara. Je la bénirai, et je te donnerai d'elle un fils; je la bénirai, et elle deviendra des nations; des rois de peuples sortiront d'elle. Genèse 17.15,16

Cette dernière nouvelle était moins bonne. Pourquoi Dieu faisait-il mention de Sara? Est-ce qu'il n'était pas au courant pour Agar? Abraham avait un fils – Ismaël! Est-ce que Dieu ne pouvait pas envoyer le LIBÉRATEUR PROMIS par la descendance d'Ismaël? Pourquoi est-ce que Dieu devait se servir de Sara pour accomplir sa promesse? Elle était si vieille! C'était impossible!

Abraham tomba sur sa face; il rit, et dit en son cœur: Naîtrait-il un fils à un homme de cent ans? Et Sara, âgée de quatre-vingt-dix ans, enfanterait-elle?

Et Abraham dit à Dieu: Oh! qu'Ismaël vive devant ta face!

Genèse 17.17,18

Abraham suggérait à Dieu d'accomplir sa promesse par l'entremise d'Ismaël.

Dieu dit: Certainement Sara, ta femme, t'enfantera un fils; et tu l'appelleras du nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle pour sa postérité après lui. À l'égard d'Ismaël, je t'ai exaucé... et je ferai de lui une grande nation. J'établirai mon alliance avec Isaac, que Sara t'enfantera à cette époque-ci de l'année prochaine. Genèse 17.19-21

Eh bien! Dieu ne prendrait pas en considération ce qui allait à l'encontre de son plan. Sara aurait un enfant d'ici un an, et Dieu ajouta que l'enfant s'appellerait Isaac. Dieu n'a pas pour autant oublié Ismaël. Nous parlerons davantage de lui plus loin dans ce chapitre.

Trois visiteurs

Abraham et Sara ont donc attendu. Entre-temps, Dieu est revenu vers eux, cette fois sous la forme d'un homme. Il était accompagné de deux anges aussi sous forme humaine.

L'Éternel: « Où est Sara, ta femme? »

Abraham: « Elle est là, dans la tente. »

L'Éternel: « Je reviendrai vers toi à cette même époque; et voici, Sara, ta femme, aura un fils. »

Sara écoutait à l'entrée de la tente, qui était derrière lui. Abraham et Sara étaient vieux, avancés en âge: et Sara ne pouvait plus espérer avoir des enfants. Elle rit en elle-même, en disant: Maintenant que je suis vieille, aurais-je encore des désirs? Mon seigneur aussi est vieux.

L'Éternel (à Abraham): «*Pourquoi donc Sara a-t-elle ri, en disant: Est-ce que vraiment j'aurais un enfant, moi qui suis vieille? ...y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Éternel? Au temps fixé je reviendrai vers toi, à cette même époque; et Sara aura un fils.* »

Sara: ...*mentit, en disant: « Je n'ai pas ri. » Car elle eut peur.*

L'Éternel: «*Au contraire, tu as ri.* »

Genèse 18.9-15

Sara a dû être étonnée de constater qu'un Dieu omniscient pouvait lire dans ses pensées. Elle a cherché à nier le fait qu'elle avait ri, mais sans succès. Dieu lui a répondu: «*Au contraire, tu as ri.* » Dieu oblige les gens à assumer la responsabilité de leurs actes.

Abraham et Sara croyaient que Dieu tiendrait sa promesse, mais comme nous pouvons le constater, leur foi était vacillante. Parfois ils étaient assaillis par le doute, mais ce qui est merveilleux de la part de Dieu c'est qu'il honore la foi aussi petite soit-elle – même si elle n'est pas plus grande qu'un grain de sénevé⁶. Les grains de sénevé sont très petits. Ce n'est pas la quantité de foi qui importe, mais la personne en qui on place cette foi. Abraham et Sara plaçaient leur confiance en Dieu.

5 Ismaël et Isaac

L'Éternel se souvint de ce qu'il avait dit à Sara, et l'Éternel accomplit pour Sara ce qu'il avait promis. Sara devint enceinte, et elle enfanta un fils à Abraham dans sa vieillesse, au temps fixé dont Dieu lui avait parlé. Abraham donna le nom d'Isaac au fils qui lui était né, que Sara lui avait enfanté.

Genèse 21.1-3

Dieu a accompli la promesse qu'il avait faite à Abraham et à Sara, malgré leur âge avancé. Il tient toujours parole et prend plaisir à accomplir l'impossible. Abraham avait maintenant deux fils – Isaac par Sara et Ismaël par Agar. Cet homme, déjà vieux, engendra d'autres enfants, mais les deux fils mentionnés ici sont ceux sur qui l'on possède le plus de renseignements.

Quand Ismaël avait environ seize ans, et Isaac deux ans, un incident est arrivé qui allait altérer la vie d'Ismaël et changer le cours de l'histoire.

Sara vit rire le fils qu'Agar, l'Égyptienne, avait enfanté à Abraham.

Genèse 21.9

Ismaël s'était moqué d'Isaac. Il ne comprenait ni n'estimait le plan de Dieu de faire d'Isaac le père d'une grande nation. Par cette nation, Dieu donnerait au monde les prophètes, les Écritures, et finalement le LIBÉRATEUR lui-même. Pour ce qui est de Sara, elle n'était pas contente qu'Ismaël se soit moqué de son fils.

...et elle [Sara] dit à Abraham: Chasse cette servante et son fils, car le fils de cette servante n'héritera pas avec mon fils, avec Isaac.

Cette parole déplut fort aux yeux d'Abraham, à cause de son fils.

Genèse 21.10,11

Même si Dieu avait choisi d'envoyer le LIBÉRATEUR PROMIS par la descendance d'Isaac, Ismaël était toujours le fils d'Abraham. C'est évident qu'Abraham aimait son fils. Il était tiraillé entre la jalousie protectrice de sa femme et ses propres sentiments d'affection pour son fils, Ismaël.

Mais Dieu dit à Abraham: Que cela ne déplaie pas à tes yeux, à cause de l'enfant et de ta servante. Accorde à Sara tout ce qu'elle te demandera; car c'est d'Isaac que sortira une postérité qui te sera propre. Je ferai aussi une nation du fils de ta servante; car il est ta postérité.

Genèse 21.12,13

Dans un sens, Dieu disait à Abraham d'accorder la liberté à Agar.

Abraham se leva de bon matin; il prit du pain et une outre d'eau, qu'il donna à Agar et plaça sur son épaule; il lui remit aussi l'enfant, et la renvoya. Elle s'en alla, et s'égara dans le désert de Beer-Schéba.

Quand l'eau de l'outre fut épuisée, elle laissa l'enfant sous un des arbrisseaux, et alla s'asseoir vis-à-vis, à une portée d'arc; car elle disait: Que je ne voie pas mourir mon enfant! Elle s'assit donc vis-à-vis de lui, éleva la voix et pleura.

Genèse 21.14-16

On peut imaginer le désespoir d'Agar. Elle faisait de son mieux pour prendre soin de son fils, sans aide et sans foyer. Dans son chagrin, elle avait oublié que Dieu s'intéressait à elle et à Ismaël.

Dieu entendit la voix de l'enfant; et l'ange de Dieu appela du ciel Agar, et lui dit: Qu'as-tu, Agar? Ne crains point, car Dieu a entendu la voix de l'enfant dans le lieu où il est. Lève-toi, prends l'enfant, saisis-le de ta main; car je ferai de lui une grande nation. Et Dieu lui ouvrit les yeux, et elle vit un puits d'eau; elle alla remplir d'eau l'outre, et donna à boire à l'enfant.

Dieu fut avec l'enfant, qui grandit, habita dans le désert, et devint tireur d'arc.

Genèse 21.17-20

L'Écriture dit que Dieu fut avec l'enfant pendant qu'il grandissait. Même si Dieu avait choisi d'envoyer le LIBÉRATEUR par la descendance d'Isaac, il désirait quand même bénir Ismaël. Le Seigneur veut être le Dieu de toutes les nations. Chaque être humain a accès auprès de Dieu en autant qu'il s'approche de lui de la façon spécifiée par Dieu.

Comme il l'avait promis, Dieu a fait d'Ismaël une grande nation, car l'origine de plusieurs nations arabes remonte à cet homme.

Il habita dans le désert de Paran, et sa mère lui prit une femme du pays d'Égypte.

Genèse 21.21

6 Celui qui pourvoit

À cette étape-ci, les Écritures rapportent un événement dans la vie d'Abraham qui allait rester pour toujours gravé dans son esprit.

Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit: Abraham!

Et il répondit: Me voici!

Dieu dit: Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai.

Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux serviteurs et son fils Isaac. Il fendit du bois pour l'holocauste, et partit pour aller au lieu que Dieu lui avait dit. Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit le lieu de loin.

Et Abraham dit à ses serviteurs: Restez ici avec l'âne; moi et le jeune homme, nous irons jusque-là pour adorer, et nous reviendrons auprès de vous.

Abraham prit le bois pour l'holocauste, le chargea sur son fils Isaac, et porta dans sa main le feu et le couteau. Et il marchèrent

tous deux ensemble. Alors Isaac, parlant à Abraham, son père, dit: Mon père!

Et il répondit: Me voici, mon fils!

Isaac reprit: Voici le feu et le bois; mais où est l'agneau pour l'holocauste?

Abraham répondit: Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. Et ils marchèrent tous deux ensemble.

Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que Dieu lui avait dit, Abraham y éleva un autel, et rangea le bois. Il lia son fils Isaac, et le mit sur l'autel, par-dessus le bois.

Puis Abraham étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils.

Alors l'ange de l'Éternel l'appela des cieux, et dit: Abraham! Abraham!

Et il répondit: Me voici!

L'ange dit: N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique.

Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bélier retenu dans un buisson par les cornes; et Abraham alla prendre le bélier, et l'offrit en holocauste à la place de son fils. Abraham donna à ce lieu le nom de Yahvé-Jiré. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui: À la montagne de l'Éternel il sera pourvu.

L'ange de l'Éternel appela une seconde fois Abraham des cieux, et dit: Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel! parce que tu as fais cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix.

Genèse 22.1-18

Ce récit a un sens profond. Au premier abord, il semble que Dieu approuve le sacrifice des enfants! Mais,... regardons les choses de plus près.

Ton fils unique

La situation est simple. Le Seigneur demande à Abraham de prendre son fils et de l'offrir en sacrifice sur un autel, de le mettre à mort. Ce n'est pas une demande banale. Quand la Parole de Dieu parle de ce fils comme étant le fils unique d'Abraham, elle ne veut pas dire qu'Abraham n'avait pas d'autres enfants. Le Seigneur parlait plutôt du seul fils d'Abraham duquel naîtrait l'OINT DE L'ÉTERNEL. Abraham avait attendu la naissance de cet enfant pendant de longues années; de plus, Isaac était le fils de la promesse, celui qui serait le père d'une multitude de descendants et de qui descendrait le LIBÉRTATEUR PROMIS. Dieu avait été très clair sur ce point et il était évident qu'un fils mort ne pouvait pas avoir de descendants.

Cette requête de la part de Dieu a dû bouleverser Abraham. Sans doute avait-il déjà été témoin de sacrifices humains pratiqués par les autres nations pour apaiser leurs dieux. Mais ce commandement venant de Dieu contredisait tout ce qu'Abraham savait au sujet du Créateur. Dans son amour, Dieu avait promis qu'Isaac serait le père de nombreux enfants. Il était humainement impossible de concilier la promesse de Dieu faite antérieurement avec le commandement présent. Comment Dieu pouvait-il être si inconséquent? Et pourtant, Abraham avait déjà appris que le Seigneur était entièrement digne de confiance; il a donc obéi. Il a appelé son fils, a sellé son âne et, prenant avec lui tout le nécessaire pour faire un sacrifice, Abraham est parti faire ce que Dieu lui avait ordonné. Quel chagrin il a dû éprouver! Cette sorte d'obéissance était un grand pas pour Abraham, mais ce pas démontrait sa foi absolue en la bonté de Dieu.

On n'a pas besoin de deviner quelles étaient les pensées d'Abraham face à cette situation. Les Écritures disent qu'il s'est accroché à la promesse du Seigneur, confiant que même s'il sacrifiait Isaac, Dieu le ramènerait à la vie.

C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve... Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts...

Hébreux 11.17a,19a

L'Écriture dit que Dieu éprouvait la foi d'Abraham, et nous en comprendrons la raison dans les pages qui suivent. Cette ultime

épreuve d'offrir son propre fils en sacrifice a révélé à Abraham, ainsi qu'à nous, que sa confiance en Dieu était authentique.

Abraham et son fils, accompagnés de deux serviteurs, sont partis en direction du pays de Morija. Arrivés près de leur destination, Abraham et son fils ont poursuivi seuls leur chemin. Abraham portait le couteau et le feu – son fils portait le bois. Chemin faisant, le garçon a posé une question à son père. Sans doute avait-il déjà été témoin de plusieurs sacrifices et ce n'était pas difficile pour lui de constater qu'il leur manquait une chose essentielle – le sacrifice lui-même. Où était l'agneau?

Voici le feu et le bois; mais où est l'agneau pour l'holocauste?

Genèse 22.7b

On ne peut s'empêcher de se demander si Isaac aussi pensait aux nombreux sacrifices humains offerts par les nations environnantes. Lui aussi devait se confier entièrement en l'Éternel! Quand son père a répondu que Dieu lui-même pourvoirait au sacrifice, Isaac a poursuivi son chemin sans hésitation. Le verset dit qu'ils marchèrent tous deux ensemble.

Dieu leur a désigné l'endroit exact sur une des montagnes de Morija où ils devaient ériger l'autel. Des années plus tard, le temple juif et le Dôme du Rocher seraient construits sur le mont Morija.

Lié

Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que Dieu lui avait dit, Abraham y éleva un autel, et rangea le bois. Il lia son fils Isaac, et le mit sur l'autel, par-dessus le bois.

Genèse 22.9

Le fils d'Abraham n'était pas un petit enfant. Le mot hébreu traduit par « garçon » désignait de jeunes mâles allant jusqu'à l'âge du service militaire. Son fils était certainement assez grand pour se défendre, et même si Abraham était déjà vieux, il n'y a aucun indice dans la Parole de Dieu signalant qu'il y aurait eu une lutte entre les deux. Il est évident que le fils s'est soumis volontairement à son père qu'il considérait comme un homme obéissant à la parole de Dieu.

Une fois lié sur l'autel, le fils d'Abraham était sans défense. Selon l'ordre de Dieu, Abraham devait le mettre à mort. Son fils ne pouvait rien faire pour se libérer. La Parole de Dieu dit qu'Abraham

étendit la main et prit le couteau. On peut l’imaginer, la main tremblante, le menton pendant, le cœur brisé. C’était son fils! L’intensité du moment a dû être insupportable! Lentement il lève le bras – la lame du couteau scintille au soleil. Délibérément, Abraham se résout à passer à l’acte et puis... Dieu intervient. L’ange de l’Éternel appelle Abraham du ciel et dit:

N’avance pas ta main sur l’enfant, et ne lui fais rien; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m’as pas refusé ton fils, ton unique.

Genèse 22.12

Sans aucun doute, les larmes ont dû couler à flots. On peut s’imaginer le père et le fils soulagés, pleurant à chaudes larmes. Dieu est intervenu. Le décret de mort n’existait plus – du moins, pas pour le fils d’Abraham. Mais il y a quand même eu une mort.



Substitut

Les Écritures disent que Dieu a fourni un animal :

Abraham leva les yeux, et vit derrière lui un bélier retenu dans un buisson par les cornes; ...

Genèse 22.13a

Pris de cette façon, l'agneau ne pouvait pas se blesser en essayant de se libérer.

Abraham alla prendre le bélier, et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

Genèse 22.13b

Il y a eu une mort, mais c'était celle du bélier plutôt que celle du fils d'Abraham. Le fils a été délivré parce que le bélier est mort à sa place. Dieu avait fourni un substitut. Cet événement a tellement marqué Abraham qu'il a donné à cette montagne un nom qui lui rappellerait la nature de Dieu :

Abraham donna à ce lieu le nom de Yahvé-Jiré. C'est pourquoi l'on dit aujourd'hui : À la montagne de l'Éternel il sera pourvu.

Genèse 22.14

Abraham a découvert que Dieu est véritablement un ...

... Sauveur au temps de la détresse.

Jérémie 14.8a



Avez-vous remarqué qu'Abraham a nommé la montagne: « il sera pourvu », littéralement « l'Éternel **pourvoira** »? Dieu venait tout juste de pourvoir au besoin d'Abraham. Pourquoi donc n'a-t-il pas nommé la montagne: « l'Éternel **a pourvu** »? On verra la réponse à cette question dans un prochain chapitre.

Une leçon pour tous

Le récit se termine avec Dieu qui réaffirme sa promesse à Abraham. Sa descendance serait nombreuse – toute la nation d'Israël. Par cette promesse, on comprend que l'OINT DE L'ÉTERNEL serait un des descendants d'Abraham et d'Isaac. Il est écrit qu'IL serait une source de bénédiction pour tous.

Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel! parce que tu as fais cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique... Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix.

Genèse 22.16,18

Ce que Dieu a demandé à Abraham – offrir son fils en sacrifice – était une requête *unique en son genre dans toute l'histoire de l'humanité*. Dieu désirait communiquer à Abraham, ainsi qu'à nous, certaines vérités concernant le jugement, la foi et la délivrance par le moyen d'un substitut.

Tout comme le fils d'Abraham devait être mis à mort selon l'ordre de Dieu, nous sommes, nous aussi, condamnés à mourir⁷. Le fils d'Abraham ne pouvait pas se sauver lui-même. Abraham a mis sa foi en Dieu croyant que le Seigneur, dans son amour, agirait pour résoudre le problème. Il ne s'est pas trompé. Dieu lui a donné un moyen de délivrance, par le sacrifice d'un substitut. Il s'agissait d'une vie pour une vie; une victime innocente est morte à la place du coupable.

De même qu'Abel avait offert un animal qui est mort à sa place, de même le bélier est mort à la place du fils d'Abraham. Et de même que Dieu avait approuvé le sacrifice d'Abel, ainsi il a approuvé le sacrifice du bélier qu'il avait fourni à la place du fils d'Abraham. C'était l'idée de Dieu. C'était l'homme qui s'approchait de Dieu de la manière déterminée par celui-ci – en faisant confiance à la véracité de sa parole.